

Faut pas s'oublier #323

460 =2'42" – Merc.13 déc.à 20h10, **vendredi 15/12/2023 à 7h18**, sam.16/12: 8h57&18h50 **Sem.S23-50**

Bonjour mes amis ☺ Au milieu d'un tourbillon de serveurs sans-uniforme, je suis assis à une petite table en bois. Je participe, à ma façon, au **déjeuner Tarcisius**. Un déjeuner que ma paroisse propose chaque dimanche d'Avent et de Carême à nos frères et sœurs de la rue. L'idée est de cuisiner chez soi un très bon repas pour dix personnes, et de le servir à nos "invités" dans la salle paroissiale, en prenant le temps de parler avec eux. Depuis dix ans qu'on le fait, je trouve ça chaque année plus fatigant, de tout préparer et apporter, bien chaud et à temps. Dimanche dernier, après trois aller-retour chez moi, je pose mon hâchi parmentier fumant dans la cuisine paroissiale, et je me pose **épuisé**, à coté du dernier arrivé.

Plus de place aux grandes tables, on lui a installé une mini-table, entre la cuisine et la salle. Un passage où les paroissiens-serviteurs se croisent en un ballet de plats et de bouteilles. Mon compagnon est assez jeune et bien habillé, il a un masque bleu autour du cou, et met sa main devant la bouche quand il parle. Un sourire, on échange nos prénoms, et on commence à manger. Et voilà **Jean-Luc qui parle**, qui parle longuement. Il me dit qu'il est hébergé par son voisin, lequel a bien des soucis après une enfance martyre et une vie de misère. Et que ce voisin rêve d'habiter dans l'Aude ou les PO, et que près de la mer, sûrement il boirait moins, et que lui, Jean-Luc, l'a aidé à remplir une demande pour un HLM par là-bas, mais pas de réponse, c'est long. J'interroge Jean-Luc sur lui-même: Il parle un peu de ses soucis de santé (qu'il laisse courir), et de ses peurs, comme la pollution de l'air, mais il revient vite aux autres. Oui, son désir c'est le bonheur de ses compagnons de galère. Il aimerait vraiment que ceux qu'il rencontre s'en sortent de leur vie d'errance et de pauvreté.

Et moi **je suis émerveillé**, émerveillé qu'un homme si pauvre pense d'abord aux autres, qu'il se soucie de leurs soucis avant les siens. Il me dit d'ailleurs: "*Faut pas s'oublier, hein, faut pas s'oublier ?*", mais je vois bien qu'il s'oublie, lui, et qu'il aide les autres avant de s'aider lui-même. Le temps du repas file, on a fini le dessert, il faut sortir pour le café, car les jeunes vont ranger et nettoyer la salle. Une fois dehors, Jean-Luc retrouve des copains, et je suis pris par des invités, connus l'an dernier.

De retour chez moi, je pense que **je n'ai rien fait** pendant ce repas, je me suis laissé servir. Mais c'est peut-être ma nouvelle façon de participer: simplement m'émerveiller ! ☺ à bientôt mes amis !